

puissance? A la première objection nous répondrons que l'Allemagne universelle n'est possible que si la grande puissance slave, la Russie, est mise en miettes, est complètement abattue. Alors, quand les armées allemandes triomphantes occuperont le pays de la Moldau jusqu'à l'Adriatique, il sera possible d'expulser simplement les populations non allemandes de la Cisleithanie... On pourra les indemniser, mais il faudra faire table rase et coloniser leur pays avec des Allemands. A l'occasion d'événements aussi considérables, nous n'hésiterions pas à enlever à la France et à la Russie de larges bandes de terrain pour en faire les glacis de nos frontières de l'est et de l'ouest. Il faudrait d'ailleurs imposer comme condition de la paix que la population indigène abandonnerait ces provinces et serait indemnisée par les puissances vaincues. Là encore, on coloniserait. Voilà comment nous nous imaginons l'élargissement de nos frontières en Europe. Cet élargissement est devenu pour nous un besoin, de même que le pain est nécessaire pour notre population, qui s'accroît si vite (1). »

Le *Journal de Colmar* (2), qui donne cet extrait, conclut : « Pauvres fous, diront quelques sceptiques. Oui, mais fous dangereux, dont le gouvernement allemand aurait tout intérêt à renier publiquement les théories et qu'il ferait bien de rendre impuissants en leur rappelant qu'au-dessus de leurs violences, *en somme savamment calculées*, il y a la loi à l'intérieur, et à l'extérieur la nécessité d'entretenir avec les pays voisins la paix, d'où découle tout progrès et toute prospérité pour les peuples. »

Croire que quelques publicistes, plus ou moins tolérés par l'opinion, se sont seuls livrés à des manifestations aussi extravagantes, serait se tromper gravement. Le courant a

(1) *Deutschland bei Beginn des 20. Jahrhunderts*, p. 212-213. Militär-Verlag R. Félix, Berlin, 1900.

(2) *Journal de Colmar*, 16 août 1900.